

Espéranto : vers une culture sociale sans frontières

Insertion sociale de jeunes

L'égalité des chances, ça commence par la langue. Des initiatives trop peu connues contribuent à redonner l'espoir à des jeunes, à les libérer d'idées préconçues, de complexes ou de tentations dont les conséquences sont souvent dramatiques, irréversibles, voire fatales pour trop d'entre eux.

Même s'il n'y avait pas convergence dans les critiques et les propositions, des cris d'alarme venus de divers horizons à propos du malaise de l'enseignement n'ont pas été pris en considération.

À titre d'exemple, car la liste pourrait être très longue : en 1996, Le Seuil publiait "**Le bonheur d'apprendre et comment on l'assassine**" de François de Closets.

En 2002, Flammarion éditait "**La cerise sur le béton - Violences urbaines et libéralisme sauvage**" de Vincent Cespèdes.

"**La fabrique du crétin : La mort programmée de l'école**", est paru au mois d'août dernier chez Jean-Claude Gawsewitch sous la signature de Jean-Paul Brighelli, donc peu de temps avant l'embrasement des banlieues.



Beaucoup de jeunes connaissent trop mal leurs aptitudes. Le fait de les aider à les découvrir peut les conduire à reprendre confiance en eux, dans les autres, dans la société. Socrate a été, est et sera toujours d'actualité : "*Connais-toi toi-même*". Un autre enseignement de Socrate est que "*L'oisiveté est le plus grand des maux*."

Un plaidoyer de Vincent Cespèdes, professeur de lycée en "zone sensible" apparaît en faveur de l'espéranto sur plusieurs pages de son livre, justement sous le titre "Espéranto" (p. 206 à 216) : "*il devrait être enseigné dans toutes les écoles de la Communauté*". Il écrit très justement qu'il "*ne doit pas concurrencer les langues nationales*". Ce n'est pas seulement comme langue qu'il le présente, mais aussi en tant que moyen de "*résister à l'invasion de la psyché libérale-totalitaire*".

Voici une dizaine d'années, une expérience pédagogique fut réalisée par Inès Frank, institutrice à l'école élémentaire d'Oberndorf/Neckar, en Allemagne. Elle avait dispensé des cours d'espéranto à vingt élèves à raison de

moins de 80 heures pour toute l'année scolaire 1994-95. La revue "**Humankybernetik**", de l'Institut de Cybernétique de l'Université de Paderborn¹, en avait publié un compte-rendu : "*J'ai essayé, durant les horaires d'enseignement d'orientation linguistique, de trouver des parallèles avec la langue allemande pour aider les élèves à connaître les structures de leur propre langue et pour les initier à la connaissance des structures linguistiques de base. Il est apparu que les élèves d'origine turque, italienne, libanaise, bosniaque, croate, pouvaient puiser de leur propre langue des structures grammaticales et quelque fois même des mots. De ce fait, les enfants étrangers étaient — autrement qu'à l'habitude — avantagés par rapport aux élèves allemands. Ceci a certainement accru la confiance en soi de quelques élèves.*"

En plus de faire connaître les structures linguistiques, cette enseignante s'était efforcée de procurer des contacts avec d'autres enfants à l'étranger : "*Nous avons commencé un échange de lettres avec une école élémentaire de Turin (Italie). En outre, nous avons suivi plusieurs chaînes de récits que nous avons fait suivre à l'étranger. Ces contacts ont été les plus agréables pour les élèves, comme l'ont raconté leurs parents. J'ai globalement l'impression que l'enseignement a non seulement apporté de bonnes expériences aux enfants et les aidera dans l'apprentissage des langues étrangères, mais aussi qu'il leur a plu.*"

Une constatation semblable avait été faite par Mike Azevedo un enseignant de Hawaï (Waianae Elementary School) : "*En toute honnêteté, je dois reconnaître que ce n'est pas sans réticence que j'ai accueilli l'idée d'utiliser l'espéranto dans ma classe. Cette langue paraissait totalement inutile pour des enfants qui n'ont déjà pas trop de tout leur temps pour apprendre l'anglais. Or, nous avons fait l'essai et je dois avouer que les résultats ont été surprenants. (...) Même si cet espéranto ne réussit jamais à devenir la deuxième langue dans tous les pays du monde, il a appris plusieurs choses importantes à mes élèves. Il a représenté pour eux une ouverture en ce qui concerne les langues étrangères. (...) L'espéranto nous a beaucoup aidés pour l'analyse de la structure des phrases dans notre propre langue. (...) Il a indirectement contribué à accroître le vocabulaire anglais ;*

en fait, pour certains élèves moins doués que les autres, cette augmentation du vocabulaire a été tout à fait considérable."

Expérimenté depuis le début du siècle dernier, entre autres comme enseignement préparatoire, pour faciliter l'apprentissage des autres langues, l'espéranto a toujours reçu un avis favorable de la part de pédagogues renommés, parmi lesquels Pierre Bovet, directeur de l'Institut Jean-Jacques Rousseau de Genève et premier directeur du Bureau International de l'Éducation, père du prix Nobel Daniel Bovet.

Linguiste, professeur de philologie à l'université de Columbia (New York) et auteur de plusieurs ouvrages dont "**The story of English**", "**One Language for the World**", "**What's in a Word ? Language Yesterday, Today and Tomorrow**", Mario Pei avait souligné l'intérêt propédeutique de cette langue : "*Il a été prouvé expérimentalement que l'espéranto constitue un excellent pont pour l'étude des autres langues, car grâce à sa simplicité de structure et de vocabulaire il brise la résistance initiale de l'élève moyen unilingue. Il renforce en même temps son vocabulaire de mots étrangers et crée chez l'enfant une confiance en sa propre capacité d'étudier et d'assimiler des langues étrangères.*"

Éducatrice spécialisée, Claudie Demongeot a eu l'idée, avec l'accord du Centre de Soins pour Adolescents des Glacis, à Nancy, de tenter une expérience qui pourrait inspirer des enseignants, des éducateurs, des parents d'élèves, des travailleurs sociaux. Plusieurs élèves ont bien voulu se prêter à ce qui, d'une certaine façon, pouvait apparaître comme un jeu. Sa connaissance de l'espéranto lui avait permis de se rendre compte que cette langue offre des ressources pédagogiques par le fait qu'elle est à la fois logique, efficace, ludique, qu'elle fait plus appel à l'intelligence et à la créativité qu'à la mémoire.

Né d'une démarche humaniste, l'espéranto est à la fois une école de bon sens et de civisme en plus d'être une langue sans frontières. L'idée de Claudie Demongeot, inspirée par l'action menée par l'association Réinsertion et Espéranto² de Montpellier, était précisément de redonner confiance à des jeunes en échec scolaire au moyen d'une langue dans laquelle l'élève sent qu'il progresse comme avec des bottes de sept lieues.

>>>

Insertion sociale de jeunes

Considéré comme le précurseur de la pédagogie moderne, surnommé "le Galilée de l'éducation", l'humaniste tchèque Jan Amos Komensky (Comenius, 1592-1670) pourrait voir aujourd'hui dans cette langue l'un des outils qui, selon son expression, "permettront au maître de voir les enfants agir spontanément et de deviner leur vocation".

Les résultats obtenus ont encouragé Claudie Demongeot à choisir, comme thème de mémoire, en vue d'obtenir son Diplôme supérieur d'Études sociales : "Insertion de jeunes en difficulté psychique au moyen de l'espéranto". Elle l'a présenté et défendu avec succès en 2003 à l'Institut Régional du Travail à l'Université de Nancy 2. Lors d'une conférence présentée à La Roche-sur-Yon, le 26 novembre dernier, elle a exposé dans les grandes lignes les idées et constatations dont elle a fait état dans ce mémoire qui peut être consulté en ligne. Par certains aspects, ce travail de recherches et d'observations est d'une brûlante actualité alors que nous découvrons les fruits d'un énorme gâchis. Chacun a pu mesurer où peut conduire une politique qui ferme les yeux sur certains problèmes de la jeunesse. Le problème est certes très vaste, mais même si les recherches de Claudie Demongeot, en ce qui concerne le mémoire, n'ont touché qu'un aspect particulier de l'insertion des jeunes (jeunes en difficulté psychique), elles permettent d'en tirer des enseignements et des idées applicables aussi dans d'autres cas, ou au moins adaptables.

Claudie Demongeot poursuit son travail en faveur des jeunes en difficulté scolaire. Elle est depuis peu présidente de l'association Réinsertion et Espéranto³, qui, pour la première fois, en janvier 2001, permit de procurer un emploi lié à l'espéranto à Mlle Zohra Boubker.

Les démarches présentées ci-dessus ne sont que quelques unes parmi d'autres. Toutes vont dans le sens de ce que Comenius préconisait déjà en son temps.

Comenius pensait en effet que le temps dans les écoles devait être partagé entre les loisirs et l'étude, que l'école "serait productrice de l'homme humain, se proposant le développement de la qualité même d'homme au lieu d'un dressage professionnel ou d'une préparation à des fonctions sociales définies." Pour lui, l'enseignement devait être dispensé aussi bien aux filles qu'aux garçons sans distinction de classe sociale : l'égalité des chances n'est pas une proposition nouvelle. Il considérait le jeu comme un élément très important de l'éducation. Conscient que le latin était trop difficile pour les populations, comme Descartes, Leibniz et Vivès, Comenius s'était penché sur l'idée d'une langue fonctionnelle et accessible. Dans "Via Lucis" (1641), il avait pressenti "le temps où l'humanité jouira de l'usage d'une langue auxiliaire universelle incomparablement plus facile que nos langues naturelles". Dans un courrier à Louis XIV, en 1665, il avait demandé la convocation d'un concile

européen pour fonder un institut universel dont la tâche aurait été d'examiner toutes les découvertes scientifiques afin qu'elles soient utilisées pour le bien des hommes.

Économique à mettre en place, l'enseignement de l'espéranto permet de gagner du temps, donc de l'argent, pour l'enseignement des autres langues comme des autres matières. Ses aspects psychologiques méritent une attention tout aussi grande. De ce fait, le barrage qui lui a été opposé jusqu'à ce jour sur la base d'une argumentation lamentable par le ministère de l'éducation, sous quelque gouvernement que ce soit, n'a plus lieu d'être. Le coût d'une politique sociale, à laquelle l'éducation doit être intimement liée, est très élevé. Mais le coût d'une politique sociale au rabais, ou de l'absence de politique sociale, l'est infiniment plus. Les événements récents ont montré à quel gâchis cela peut mener. Publié récemment sous le titre "Quelle politique linguistique pour quel enseignement des langues ?", le Rapport Grin, établi sur la demande du Haut Conseil de l'évaluation de l'école, doit être pris en considération. Comme le refus opposé à toute demande de moyens financiers, de personnel enseignant et de travailleurs sociaux est toujours motivé par le manque d'argent, il y a lieu d'exiger des recherches et des enquêtes précises sur les transferts économiques nets dont bénéficient les pays anglophones du fait de l'usage de l'anglais considéré de plus en plus souvent comme la langue unique (Rapport Grin, p. 6 et 7). En France comme dans tout autre pays non anglophone, les citoyens doivent savoir très précisément ce que coûte la domination de l'anglais.

À l'heure où une éducation sans frontières devient une nécessité, cet avis de Comenius mérite réflexion : "lorsque l'éducation générale de la jeunesse commencera par la bonne méthode, il ne manquera plus à personne ce qui lui est nécessaire pour bien penser et bien agir." Faut-il s'étonner que la réaction à une doctrine économique dévoyée, sauvage, que ne peut défendre aucune morale laïque ni même religieuse qui se respecte, soit elle-même sauvage ? Les ravages sont très longs à réparer sur le terrain, mais surtout dans les coeurs et les esprits. Ils sont parfois, trop souvent, irréparables et irréversibles.

Le fait de se sentir valorisé, estimé, est salutaire pour beaucoup de jeunes pour qui le passage de l'adolescence à l'état d'adulte est une période tourmentée, pleine d'écueils. Aurions-nous été meilleurs (ou pires) dans le même cadre de vie, dans le même environnement ?

Henri Masson

1. Institut für Kybernetik, Kleinenberger Weg 16b, DE-4790 Paderborn, Allemagne.

2. Réinsertion et Espéranto, 26, rue Enclos-Fermaud, 34000 Montpellier

Tél : 04 67 91 01 96. Mobile : 06 66 46 77 07

Télécopie : 04 67 92 75 44

Courriel : <apsike1997@yahoo.fr>

<http://apsike1997.free.fr>

3. <http://mulhouse.esperanto.free.fr/claudy/accueil.htm>

Un cadre prestigieux

Nulle part au monde l'espéranto ne jouit d'un cadre aussi prestigieux que dans la capitale de l'Autriche. Après avoir trouvé place dans le Palais impérial de la Hofburg, au sein de la Bibliothèque



Nationale d'Autriche, le Musée International d'Espéranto de Vienne (IEMW) a été récemment installé au Palais Mollard où se trouvent aussi quatre sections de la Bibliothèque Nationale d'Autriche. Ouvert au public depuis le 1er décembre 2005, ce palais est situé en plein centre de Vienne, Herrengasse 9, entre le ministère de l'Intérieur et celui des Affaires étrangères (voir la photo de couverture).

Fondé en 1928 par Hugo Steiner, l'IEMW a été définitivement annexé à la Bibliothèque Nationale d'Autriche sous administration de l'État.

Dans ce même palais se trouvent aussi la Collection des langues construites (Plansprachen) de la Bibliothèque Nationale d'Autriche et le Musée des Globes (240 globes terrestres) qui méritent aussi le détour.

Sur 90 m², le nouveau musée d'espéranto est d'une grande modernité : à côté de vitrines traditionnelles fonctionnent six équipements informatiques qui présentant divers aspects de la Langue Internationale. Avec un automate ludique, les visiteurs peuvent apprendre facilement les règles de base de l'espéranto. Un poste informatique permet aussi de découvrir, par des exemples en allemand et en anglais, que la création artificielle ne concerne pas que l'espéranto mais aussi les langues nationales. Un film informe sur son histoire. Un programme spécial d'ordinateur en montre les aspects pratiques : une carte mondiale mobile sur écran décrit le fonctionnement du Pasporta Servo ou du réseau de délégués de l'UEA. Une introduction concise mais facile à comprendre présente au public les aspects fascinants de la valeur propédeutique de l'espéranto qui ont été prouvés par des expériences réalisées durant de nombreuses années par l'Institut de Cybernétique de l'Université de Paderborn, en Allemagne.

La banque de données "Trovento" (= celui qui trouve : <<http://www.onb.ac.at/sammlungen/plansprachen/eo/index.htm>>), qui existe depuis 1995, peut être consultée par Internet. Elle contient une grande partie de ce que possède le musée : 25.000 volumes, 2.000 pièces de musée, 2.000 autographes et manuscrits, 13.000 photos, 1.100 affiches et 40.000 prospectus.

Visites : lundi, mardi, mercredi, vendredi, samedi de 10 à 14 h, jeudi de 15 à 19 h.

Horaire de la bibliothèque : lundi, mardi, mercredi : 9-16h, jeudi : 12-19h, vendredi : 9-13h.

IEMW, Herrengasse 9, 1010 Vienne/Wien/Vienne <esperanto*onb.ac.at>

tél. : ++43/1/53410/730

fax : ++43/1/53410/733

Adresse postale : Esperantomuzeo, poštřfako 308, AT-1015 Vienne/Wien/Vienne, Autriche

1924 : quarante-deux membres de l'Académie des sciences reconnaissent et recommandent l'espéranto

Les soussignés, membres de l'Académie des Sciences,

Convaincus que l'adoption de la langue auxiliaire Espéranto dans les relations internationales aurait des conséquences d'une immense portée au point de vue du progrès des sciences et de leurs applications; qu'elle permettrait d'étendre le rayonnement de la science française au dehors et, par là, l'influence intellectuelle de notre pays, émettent le vœu :

1° que l'enseignement de cette langue, chef-d'œuvre de logique et de simplicité, soit introduit, au moins à titre facultatif, dans les programmes officiels des classes de sciences de tous les établissements d'instruction;

2° que, dans les congrès internationaux, elle soit adoptée comme langue officielle au

même titre que les langues nationales, jusqu'au moment où l'expérience confirmera qu'elle est apte à en devenir la seule langue officielle;

3° que l'attention des directeurs des maisons d'éditions scientifiques ou techniques soit appelée sur l'intérêt que présenterait pour eux l'usage de cette langue, dans leurs publications destinées à l'étranger;

4° que, dès maintenant, les savants et les techniciens se mettent en mesure de s'en servir dans leurs relations avec leurs collègues étrangers, et leur fassent ensuite connaître qu'ils sont prêts à en faire usage;

5° qu'une Commission soit nommée pour préparer et élaborer des Vocabulaires des sciences pures en Esperanto, et que les Sociétés techniques soient invitées à faire de même en ce qui concerne leur spécialité.

REMARQUES :

Concernant le paragraphe 2, l'aptitude de l'espéranto à devenir la seule langue officielle de congrès internationaux est démontrée depuis longtemps, en fait depuis 1905, mais surtout, par la suite, par son utilisation dans des domaines tels que l'enseignement, la communication scientifique et technique, etc.

Un point sur l'étendue de ses applications et de son intérêt fut publié en 1922 dans un rapport d'Inazo Nitobe, membre de l'Académie impériale japonaise, secrétaire général adjoint de la Société des Nations (SDN) sous le titre "L'espéranto comme langue auxiliaire internationale", mais le gouvernement français s'opposa farouchement à toute prise en considération de l'espéranto. C'était justement la période où il fit occuper la Ruhr, contribuant ainsi à la popularisation et à l'ascension d'Hitler alors que l'espéranto, lié à un idéal de Paix, était beaucoup plus enseigné et mieux perçu en Allemagne qu'en France.

À Vienne, en Autriche, une conférence internationale se tint en mai 1934 avec pour thème : "La langue auxiliaire à l'École et dans la pratique" sous le patronage du président de la république d'Autriche, du chancelier et du ministre du commerce et de l'industrie. Elle avait réuni 300 personnes de 22 pays, dont 180 instituteurs et des délégués représentant divers secteurs d'activités (administrations, chambres de commerce, foires, compagnies de transports, syndicats d'initiative, radios, etc.) et six gouvernements. Dans ses vœux et conclusions, elle avait confirmé "la haute valeur pédagogique de la langue auxiliaire mondiale, tant au point de vue de l'enseignement de la langue maternelle que comme préparation à l'étude des langues étrangères, d'où nécessité de l'enseigner dans les écoles du monde entier".

En 1937, dans le cadre de l'Exposition Internationale, une conférence internationale se déroula à Paris avec l'espéranto comme seule langue officielle sur le thème de "L'espéranto dans la vie moderne" Patronnée par Albert Lebrun, président de la république, Léon Blum, président du Conseil, Édouard Herriot, président de la Chambre des députés, Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale, Marx Dormoy, ministre de l'Intérieur — pour ne citer que des noms encore connus de nos jours — elle donna lieu à un rapport de 144 pages publié sous le titre "Raportoj kaj konkludoj". Elle était divisée en quatre commissions présidées par:

Pariselle, recteur d'Académie : "La langue auxiliaire";

Dautry, directeur de la SNCF : "La langue auxiliaire dans le Commerce et l'Industrie"; Aimé Cotton, vice-président de l'Académie des sciences : "La langue auxiliaire dans les sciences";

Henri Bonnet, directeur de l'Institut International de Coopération Intellectuelle : "La langue auxiliaire et les échanges intellectuels".

Signataires de ce vœu à la date du 1er juin 1924

ALBERT 1er, Prince de Monaco, Président de la Section d'Océanographie de l'Union Internationale de Géodésie Géophysique.

APPELL (Paul), Recteur de l'université de Paris, de l'Académie des Sciences.

ARSONVAL (Arsène d'), Professeur au Collège de France, de l'Académie de Médecine.

BAZY (Dr), de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecin.

BERTHELOT (Daniel), de l'Académie des Sciences.

BIGOURDAN, Astronome de l'Observatoire de Paris, Président de la Commission Internationale de l'Heure.

BONAPARTE (Prince Roland).

BONNIER (Gaston), professeur de Botanique à la Sorbonne.

BOREL (Émile), Directeur Scientifique de l'École Normale Supérieure.

BOURGEOIS (Général), Sénateur, Ancien Directeur du Service Géographique de l'Armée.

BRANLY (Professeur Édouard), Prix Osiris 1903.

BRETON (J.-L.) Député, Ancien Ministre.

BROGLIE (Duc Maurice de).

CHARCOT (Dr Jean), Explorateur des régions polaires.

CARPENTIER (Jules), Membre du Bureau des Longitudes.

CHARPY, Directeur Général de la Société des Forges et Aciéries de la Marine.

COSTANTIN, professeur de Botanique au Muséum d'Histoire Naturelle.

COTTON (Aimé), Professeur de l'Académie de Paris.

DESGREZ (Dr), Membre de l'Académie de Médecine.

DESLANDRES, Directeur de l'Observatoire d'Astronomie Physique de Meudon.

FERRIÉ (Général), de l'Académie des Sciences (T.S.F.).

FOURNIER (Amiral), Président de la Société d'Océanographie de France.

GENTIL (Louis), Explorateur, Professeur de Géologie à la Sorbonne.

HALLER (Albin), Professeur de Chimie à la Sorbonne.

JANET (Paul), Directeur du Laboratoire Central d'Électricité, Président de la Société Française de Physique.

LALLEMAND (Charles), Inspecteur Général des Mines.

LAUBEUF (Maxime), Ingénieur du Génie Maritime.

LEBESGUE, Professeur au Collège de France.

LEBLANC (Maurice), Président du Comité Électro-Technique.

LECOMTE (Henri, Botaniste, Professeur au Muséum.

LECORNU, Inspecteur Général des Mines, Professeur à l'École Polytechnique.

LINDET, Professeur à l'Institut Agronomique.

LUMIÈRE (Louis) Inventeur du Cinématographe.

MARCHAL (Paul) Zoologiste.

MESNAGER (Augustin), Professeur au Conservatoire des Arts et Métiers.

PAINLEVÉ (Paul), Professeur de Mathématiques à l'École Normale Supérieure.

PERRIN (Jean), Physicien, prix Nobel de Physique 1926. Créateur du Palais de la Découverte en 1937, il établit, en 1938, les fondements du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)

RICHET (Dr Charles), Professeur de la Faculté de Médecine, Membre de l'Académie de Médecine, Prix Nobel.

SCHLOESING, Professeur de Chimie et Directeur de l'École d'Application des Manufactures.

SEBERT (Général Hippolyte), Cofondateur de l'Institut Bibliographique de Bruxelles.

VINCENT (Dr), Professeur d'Épidémiologie au Collège de France.

WIDAL (Dr), Professeur à la Faculté de Médecine, Membre de l'Académie de Médecine.

Ça bouge partout...

● Le quotidien lituanien "Lietuvos aidas" a publié le 25 novembre 2005 un communiqué produit par l'Association catalane d'Espéranto à propos du rapport Grin sous le titre "Ekonomikos analize nepalanki anglu kalbai, o esperanto - veiksmingesne ir teisingesne galimybe" (Une analyse économique est défavorable à l'anglais et l'espéranto est une possibilité plus efficace et plus juste. Le texte a été traduit en lituanien par Laimius Straznickas, journaliste espérantiste de Vilnius.

● La version "Vikipedio" en espéranto de l'encyclopédie réticulaire multilingue "Wikipedia" <<http://eo.wikipedia.org/>> a dépassé récemment les 30 000 articles (exactement 30 667 au 20. décembre.2005). Elle se trouve en 16ème position parmi 192 langues pour le nombre d'articles.

● Une campagne mondiale est lancée au Japon par des espérantistes contre le retour du militarisme nippon à l'initiative de la "Société Espérantiste de l'Article 9 — pour ne pas changer l'article pacifiste de la Constitution du Japon". <<http://ha3.seikyoku.ne.jp/home/Morio.Satoo/japan/9alvoko-u.htm>>.

● Depuis le début de décembre 2005, le réseau PledgeBank.com est à la disposition de la communauté espérantophone dans une version entièrement en espéranto. Ce réseau "PledgeBank" (banque de promesses) a été mis en place par la société britannique de bienfaisance "mySociety", fondatrice de plusieurs réseaux qui ont pour but de donner des avantages simples, pouvant être ressentis dans le cadre des aspects citoyens et communautaires de nos vies <<http://www.eo.pledgebank.com>>.

● "Economix" est un programme libre et gratuit pour gérer facilement les comptes en banque. Très simple, très souple et personnalisable, il existe aussi en espéranto, pour le moment en versions pour PC, Mac OS 9 et Mac OS X (pas encore de version Linux). Il peut être téléchargé sur : <<http://callix.chez-alice.fr/>>

● Cent-cinquante étudiants se sont inscrits au cours d'espéranto ouvert par Saidnabi Saidilhomzoda (Tadjikistan) à l'Université de Kaboul avec le soutien de l'UEA et l'aide de la doyenne de la faculté des langues et de littérature de l'université de Kaboul. Il existe maintenant une bonne perception de l'espéranto en Afghanistan : <www2u.biglobe.ne.jp/~fukuto/aaadem/aaadem-1.htm>

● Après avoir appris l'espéranto à partir de l'anglais, au début de 2005, Christine Mbazumutima a tout de suite fondé un club à Lilongwe, au Malawi, pays entouré par la Zambie, la Tanzanie, le Mozambique, avec d'autres femmes de son entourage grâce au matériel d'étude fourni par l'Office africain de l'UEA. Le cours se poursuit et le "Dzaleka Esperanto-Klubo en Malavio" s'est fixé comme premier projet de fonder une école pour laquelle l'emplacement existe déjà, et d'organiser des cours pour tous. Dzaleka Esperanto-Klubo en Malavio (DEKM) c/o JRS, P. O. Box 1530, Lilongwe, Malawi.

● Comme la plupart des associations d'espéranto dans le Tiers Monde, l'Association Nationale d'Espéranto au Burundi (A.N.E.B.), BP 170, Rumonge, Burundi), la plus récente en Afrique, accomplit un grand travail malgré le manque de moyens matériels et financiers.

● Lancée à Sao Paulo, Brésil, le 5 novembre 2005 sous le nom de "Internacia Televido" (ITV) <<http://internacia.tv/>>, la télévision internationale réticulaire entièrement en espéranto est maintenant présentée en 18 langues.

Voeux et conclusions de la première Commission :

A. Enseignement obligatoire dans les écoles du 1er degré, dans les Écoles Normales et les Écoles Techniques;

B. Dans l'enseignement secondaire, grands avantages pour la préparation à l'étude des langues vivantes;

C. Dans l'enseignement supérieur, autoriser les professeurs des Facultés qui le désirent à faire des cours facultatifs à leurs élèves (comme au Japon). Par la suite créer en Sorbonne une chaire d'Interlinguistique (Histoire et évolution de la langue auxiliaire mondiale).

Résolution de la séance plénière :

La Conférence,

considérant que les États modernes ont besoin d'un moyen facile d'intercompréhension et que la Langue Auxiliaire Esperanto possède toutes les qualités nécessaires pour remplir ce rôle.

Demande aux Gouvernements des divers États d'introduire à titre obligatoire l'étude de la L.E. dans les classes primaires (de 12 à 14 ans), cette étude donnant à l'élève une meilleure connaissance de sa langue maternelle et la possibilité d'entrer en contact avec le monde entier, développant le goût de la géographie, et étant par surcroît une excellente préparation pour l'étude des langues vivantes dans l'enseignement secondaire.

C'est à la suite de cette conférence que le ministre de l'instruction publique, Jean Zay, qui, avec Jean Perrin (signataire du vœu de l'Académie des sciences), avait joué un rôle de premier plan dans le succès de l'Exposition Internationale, fit admettre l'espéranto dans l'enseignement comme activité socio-éducative.

Des appels en faveur de l'espéranto dans les sciences et les techniques furent lancés en août 1950 par 85 savants japonais, en mai 1951 par 20 professeurs d'universités chinoises, en août 1951, à Munich, par les scientifiques espérantophones. L'année 1983 marqua la fondation de l'Académie Internationale des Sciences de Saint-Marin (AIS <www.ais-sanmarino.org/>) dont l'espéranto est la principale langue de travail et dont l'un des membres, le professeur Reinhardt Selten, a obtenu le prix Nobel d'économie 1994. Des recherches peuvent être effectuées en section "Scienco" sur <<http://dmoz.org/World/Esperanto>>

2006... Cotisation à SAT-Amikaro, abonnement à La SAGO :

Merci d'y penser...

Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)

Inscription directe auprès de : Marcel Redon, 52 Grande Rue, 57365 Flévy.

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande) :

Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591

SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie Atlantique Vendée, Moutiers les Mauxfaits.

Rédacteur du Service de Presse: Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

LA SAGO. CPPAP n° 0307 G 86224. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur : <<http://www.esperanto-sat.info>>. Courriel : <espero.hm*wanadoo.fr>

La SAGO, janvier 2006. Espéranto — vers une culture sociale sans frontières

Bruna mateno

Stigmatisé par Hitler dès 1922, à l'occasion d'un discours vociféré à Munich, l'espéranto n'est pas une langue brune. Et comme il a souffert de la peste brune, il paraissait logique que "Matin brun", la nouvelle à succès de Franck Pavloff, soit traduite et publiée dans cette langue née d'une démarche humaniste.

Nous devons cette bonne idée au Centre Culturel Nantes-Espéranto qui en a fait la traduction dans le cadre d'un cours de perfectionnement d'espéranto.

Parue d'abord à l'occasion du salon du livre antifasciste de Gardanne (Bouches-du-Rhône), "Matin Brun" est une nouvelle de l'écrivain franco-bulgare Franck Pavloff publiée par Cheyne éditeur à plus d'un million d'exemplaires et en 17 traductions.

Y compris l'espéranto.

En 12 pages de petit format, l'auteur amène à comprendre que la somme des lâchetés individuelles, même petites, constitue le terreau du fascisme. On se tait lorsque le régime, sur des bases pseudo-scientifiques, ordonne l'élimination des chats blancs à taches noires, puis des chats noirs, puis de tous ceux qui ne sont pas bruns. Puis vient le tour des chiens. Personne ne bouge. Puis tout doit être brun : la presse, la radio, etc..

C'est une histoire d'apparence tout à fait banale et plate dont les héros — si on peut les nommer ainsi — s'aperçoivent un peu tard, trop tard, où mène le fait de se taire dans l'espoir de garder sa tranquillité, jusqu'au matin où la police de l'État brun frappe bruyamment à leur porte.

Présentation de l'auteur par son éditeur : "Franck Pavloff a hérité de son père, bulgare, anarchiste, le goût impérieux de bousculer les barbelés et les pensées confisquées. Une dizaine d'années à tisser des projets de développement communautaire à travers l'Afrique et l'Asie. Une vingtaine d'autres à animer des associations de prévention de la délinquance et de la toxicomanie. Spécialiste de la psychologie et du droit des enfants."

L'édition en espéranto peut être commandée auprès de Christian Rivière, 7 ch. de la Viollerie, 44300 Nantes. Prix : 2 € (1,60 € pour les services de librairie; disponible au Service Librairie de SAT-Amikaro : 2€). Édition française : Cheyne Éditeur, 43400 Le Chambon sur Lignon. Lecture pour adultes et enfants à partir de 12 ans.

